

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	34 (2004)
Heft:	2
Rubrik:	Courrier : des opticiens plus humains : quatre mots qui font rêver!

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

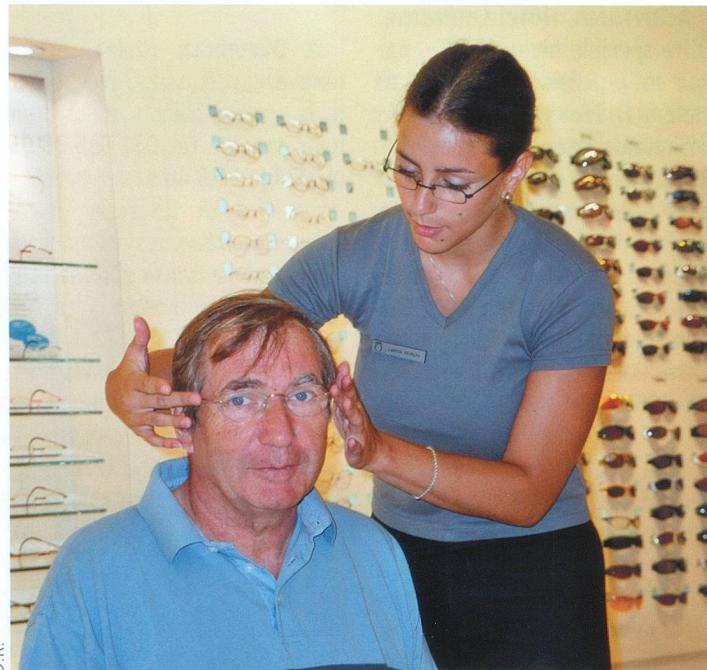
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Des opticiens plus humains

■ Notre enquête sur les achats de lunettes, parue dans le numéro d'octobre dernier, a déclenché de nombreuses réactions. Voici celle d'un maître opticien.



D.R.

Bien qu'étant moi-même opticien et membre du groupe suisse «Maxivue», j'ai tenté de me mettre dans la peau d'un de vos lecteurs. J'ai imaginé une personne ignorante des arcanes de notre métier et confrontée à l'avalanche de chiffres présentés: prix, rabais, avantages, pourcentages, etc. Le credo de l'opticien étant d'y voir clair, je me suis mis à douter. Qui sont nos clients? Que veulent-ils? Que ressentent-ils?

La vue est pour nous le sens certainement le plus sollicité (télévision, ordinateurs, lecture). Or un jour, notre vision se rappelle à notre attention par quelques déficits: l'écran se brouille, la lecture devient difficile, provoquant un inconfort qui nous incite à consulter. Qu'attendons-nous à cet instant? Des prix ronflants ou d'extravagants avantages mercantiles?

Non! L'angoisse liée à tout dysfonctionnement de nos fonctions essentielles nous invite à nous confier à un être humain compétent, capable de nous écouter, nous renseigner et nous rassurer. Notre société souffre de chiffres virtuels, d'anonymat et de solitude. Tout est devenu compliqué, alors que l'harmonie réside dans la simplicité.

Pour vos prochaines lunettes, plutôt que d'arpenter la jungle de ceux qui ne vous veulent que du bien, choisissez un opticien, un être humain, qui mettra à votre service ses qualités humaines et professionnelles avant toute entreprise commerciale. Il prendra le temps de vous écouter, puis d'analyser avec vous l'objet de vos préoccupations. Ensuite, il vous proposera une solution, même s'il n'a rien à gagner. Il sera ainsi devenu un peu un ami.

M. Monnier, La Tour-de-Peilz

comme La Flamme à Genève, offrent la gratuité pour l'incinération de leurs membres. Ce n'est pas gratuit! Les sociétaires ont payé à l'avance leur incinération, par un montant forfaitaire unique. Il y a eu des difficultés récemment, car le nombre de décès excédait le nombre des nouveaux membres. Pour pouvoir tenir ses engagements, La Flamme a dû demander une rallonge de Fr. 200.– à tous ses sociétaires, alors que par contrat, le montant n'aurait pas dû être modifié.

Béatrice Surber, Petit-Lancy

Le sens de l'humour

Permettez-moi de vous féliciter à propos de votre sens de l'humour. Dans le numéro de décembre de *Générations*, le magazine des (futurs) retraités, on lit en page de couverture: «Pascal Couchebin répond aux lecteurs». Titre du premier article: «Croyez-vous encore au Père Noël?». Excusez-moi, mais je trouve cela très rigolo. Merci pour cette pinte de bon sang.

Pierre Ruel, Genève

La question du mois

»» Quel a été votre plus bel âge?

(Chaque mois, l'auteur d'une lettre tirée au sort recevra un cadeau.)

Ecrivez à l'adresse suivante: *Générations*, CP 2633, 1002 Lausanne

Sur notre site internet: www.magazinegenerations.ch

Retraite anticipée

Je réponds à votre question du mois: à quel âge avez-vous pris votre retraite? Du fait que je travaillais à Migros et que l'âge de la retraite de cette entreprise était fixé à 62 ans, j'ai bénéficié du pont AVS pour quitter mon activité professionnelle trois ans avant l'échéance légale. J'ai bien apprécié ce départ à la retraite anticipé, car j'étais «sur les chapeaux de roues», ce qui me fait blâmer celles et ceux qui prônent la mort au champ du travail, s'épargnant ainsi une recherche intellectuellement plus humaine et raisonnable.

Frédy Romanens, Lausanne
(Gagne un CD pour sa lettre)

Renflouer l'AVS

Voici notre proposition pour renflouer l'AVS: passer les impôts anticipés de 35% à 38%. Au moment de la récupération de ces impôts, il suffirait de verser 3% dans la caisse AVS. La solution est simple et facile à mettre en place, le décompte simplifié. Une solution sociale, puisqu'elle serait directement liée à la fortune de chacun. Les gens très fortunés verseraient la plus grande quote-part à l'AVS.

Marie-Claire et
François Théraulaz, Etoy

Le prix du deuil

Concernant le dossier paru dans le numéro de novembre 2003, permettez-moi d'apporter une petite correction dans l'en-cadré intitulé «Le prix du deuil». Vous écrivez que des sociétés

Quatre mots qui font rêver!

■ Voici quelques réflexions d'un senior concernant quatre mots qui le font rêver: **âge, retraite, rebondir et projeter.** Extraits.

Age. S'il est un mot, indéfinissable en français, c'est bien celui d'âge. Dans le sens de la durée, il va pratiquement de zéro à l'infini. On dira d'une femme bien conservée qu'elle n'a pas d'âge. Le Moyen Age a duré approximativement dix siècles et l'âge de bronze plusieurs millénaires.

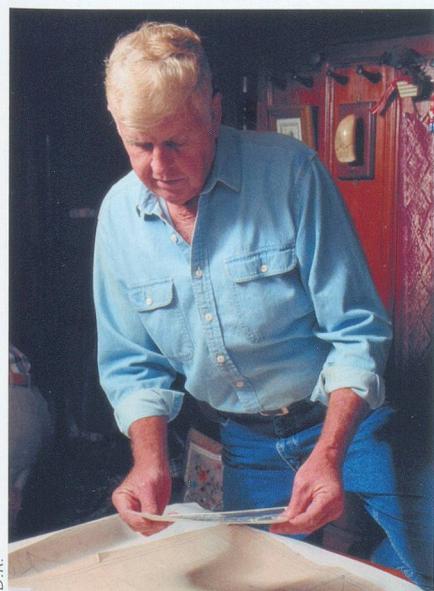
Etre vieux, c'est être plus âgé que ceux nés après vous et plus jeune que ceux nés avant vous. Cela revient à dire que plus vous vieillissez, moins il y a de vieux et plus il y a de jeunes. Mais il y aura de plus en plus de jeunes qui vous considéreront vieux, c'est-à-dire démodé, dépassé, ringard, pour ne pas dire carrément gâteux. Le dictionnaire spécifie bien que le quatrième âge est celui de la sénescence.

Retraite. C'est un mot que je déteste, quelle que soit sa définition. S'il s'agit d'une retraite au sens militaire, elle est essentiellement négative, car elle est la

conséquence d'une défaite (la retraite de Russie). Si elle représente la période qui suit celle durant laquelle vous étiez actif, créatif, elle est tout aussi lamentable si vous n'avez pas su la préparer. Elle peut aussi être magnifique, car vous êtes libre d'organiser votre vie comme vous l'entendez. Les seuls obstacles vraiment sérieux à votre bonheur sont ceux relatifs à votre santé ou provenant de soucis matériels.

Rebondir. Voilà un mot qui pourrait presque devenir un mot d'ordre et une nécessité absolue pour celui qui a passé par des périodes difficiles (sentimentales, familiales, professionnelles, physiques, morales ou psychiques). Rebondir, c'est réagir positivement devant un obstacle, refuser la défaite, faire preuve de volonté et d'optimisme. C'est être un battant, un lutteur, en un mot, un homme digne de ce beau titre.

Projeter. Dans le sens de «faire des projets», c'est la condition absolue du rebondissement. Projeter, c'est refuser de regarder en arrière, de regretter ses échecs sans en chercher les causes, ni le remède qui pourrait permettre de repartir du bon pied. Projeter, c'est enfin faire preuve de courage, regarder l'avenir et envisager certaines des possibilités qui pourraient permettre de faire quelque chose d'attrayant et d'utile, aussi bien pour soi que pour les autres.



Il faut faire des projets toute sa vie.

D.R.

Célèbres à plus de 80 ans

A 80 ans, Joseph Haydn écrivit *La Création*, l'oratorio le plus important de toute l'histoire de la musique.

A 81 ans, Victor Hugo mettait un point final à son épopee de *La Légende des Siècles*.

A 87 ans, Pablo Picasso créa encore plus de deux mille œuvres, parmi lesquelles des tableaux d'une valeur considérable.

A 87 ans, Konrad Adenauer était toujours chancelier fédéral d'Allemagne.

A 89 ans, Michel-Ange achevait la Basilique Saint-Pierre de Rome, la plus grande et la plus belle église du monde.

A 90 ans, Marc Chagall a conçu les magnifiques vitraux de l'église Saint-Etienne.

A 120 ans, Jeanne Calment enregistra son premier disque.

En conclusion, le jour où je renoncerai à rebondir, à faire des projets aussi farfelus soient-ils, ce jour-là je serai vraiment à la retraite et je n'aurai plus qu'à mourir... d'ennui!

Louis Johannot, Gilly

Recherche petits boulots

Afin d'arrondir ma rente, qui n'est pas très importante, je recherche des petits boulots rémunérés dans les activités suivantes: jardinage, service, entretien, surveillance et sécurité des appartements ou des villas, courses ou livraisons pour des magasins ou des privés.

W. Rentsch, Av. Rolliez 10, Vevey

Dons pour Madagascar

José Ribeaud, président de la Fondation Avenir Madagascar,

poursuit son effort en faveur des habitants démunis des hauts plateaux de Madagascar. Prochains objectifs: distribuer une centaine de radios solaires et accorder 170 bourses à des étudiants méritants. Avec 60 francs, vous offrez une radio; avec 250 francs, vous assurez l'écolage d'un étudiant pendant un an.

Pour vos dons: Fondation Avenir Madagascar, case postale 1273, 2900 Porrentruy.

L'auteur des rescapés

L'article «Nous sommes tous des rescapés», publié dans la page, «Lecteurs» de janvier, nous avait été envoyé par M. J.-R. Barbe, de La Tour-de-Peilz. Celui-ci tient à préciser qu'il n'en est pas l'auteur. Nous lui présentons nos excuses!

Ce très beau texte serait dû à un certain M. Hocheim.